

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Scandales dans l'Eglise du réveil : de la nécessité d'un organe régulateur

UNE organisation s'impose aujourd'hui au sein de cette communauté minée par des divisions.

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

C'EST un nouveau scandale qui éclabousse l'Eglise du Gabon depuis le début de la semaine, et singulièrement la communauté pentecôtiste, charismatique et de réveil. Un scandale de plus. Un scandale de trop. Le pasteur Jean-Yves Boussougou, leader des ministères Jésus-Christ Espérance des Nations (JCEN) et auteur du livre "Les signes de la fin des temps", est actuellement à Gros-Bouquet, la célèbre prison centrale de Libreville pour des faits présumés de mœurs.

Concrètement, le pasteur quadragénaire est accusé de viols répétés sur des mineurs de son assemblée. Selon nos sources, un mandat de dépôt lui a été décerné mercredi après-midi par un juge. Il restera donc en détention jusqu'à la date de son procès. Mais depuis que cette histoire fait rage sur les réseaux sociaux et dans les médias, la communauté chrétienne à laquelle appartient Jean-Yves Boussougou observe, comme à son habitude, un silence pour le moins curieux, si ce n'est complice. A l'exception du prophète Béni Ngoua Mbina qui, dans une vidéo postée depuis mercredi nuit, condamne ouvertement les faits dont se serait rendu auteur le pasteur-écrivain, les hommes de Dieu se montrent plutôt discrets dans leur ensemble. Mutisme aussi au niveau des fédérations et confédérations, comme pour

Les leaders s'y comportent tels des stars de TikTok dont la nudité n'a plus de secret pour plusieurs sœurs qui continuent malgré tout, hypocritement, à les appeler "papa".



La création d'un organe pour réguler l'activité religieuse au sein de la communauté du réveil devrait permettre de limiter les scandales qui l'accablent actuellement.

encourager la gangrène à se répandre davantage dans le corps. Plusieurs d'entre eux ont même tenté de freiner des quatre fers la publication de ce nouveau scandale dans les médias. Et même d'empêcher au prévenu de passer sous les fourches caudines de la justice. Signe de la fin des temps, une solidarité finalement au service du mal, tant les personnes à plaindre ici sont les victimes, c'est-à-dire les enfants et leur famille, qui pourraient être marquées à vie et auxquelles il conviendrait d'apporter tout l'accompagnement nécessaire pour les aider à panser leurs blessures et essayer d'oublier. Mais au lieu de cela, les ministres du culte choisissent plutôt de faire bloc autour du bourreau. Comme si l'âme de ce dernier était plus précieuse aux yeux de Dieu que celles des personnes dont les vies entières sont parfois brisées. Et chaque fois qu'un scandale éclate dans une église, c'est toujours le même scénario qui se produit : on actionne les services pour obtenir la libération du collègue ou frère délinquant, pendant que la victime, elle, est abandonnée à son triste sort. Du coup, nombreux parmi ceux

qui observent la scène ecclésiastique nationale s'interrogent sur les valeurs qui sont encore partagées et défendues par cette catégorie de serviteurs de Dieu. Leur comportement ou plutôt leur cynisme se voulant à rebours de l'Evangile de Jésus-Christ dont ils prétendent être des disciples, notamment dans Ephésiens 5 : 10-11 : "Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les". Mais combien sont-ils encore à condamner toutes les déviances qui se pratiquent dans le milieu du réveil ? Un environnement aujourd'hui infesté de loups et charlatans qui usurpent la fonction de bergers et qui profitent de la naïveté des brebis qu'ils ont réussi à apprivoiser au moyen de techniques sorcellaires. Sinon, comment comprendre que des hommes et femmes ayant tous leurs sens continuent à se laisser alimenter spirituellement par des fontaines sans eau ? Dans les temples où opèrent ces faux pasteurs, faux prophètes, faux docteurs, faux évangélistes, faux apôtres, faux bishops, faux évêques, etc., l'immoralité sexuelle devient la norme au mé-

pris des exigences du Saint-Esprit qui n'y a plus sa place. Les leaders s'y comportent tels des stars de TikTok dont la nudité n'a plus de secret pour plusieurs sœurs qui continuent malgré tout, hypocritement, à les appeler "papa". De même, des "servantes de Dieu" n'hésitent pas à briser les foyers de leurs pères spirituels. Des pratiques qui fragilisent la foi de plusieurs fidèles et dont il conviendrait aujourd'hui de cir-

conscrire l'ampleur, à défaut d'y mettre un terme. Mais comment y parvenir dans une communauté chrétienne fortement divisée ? Pourquoi ne pas convoquer des assises qui verraient la participation de toutes les assemblées en vue de créer, comme le souhaitent plusieurs ministres du culte, un organe consensuel qui se chargerait de réguler l'activité religieuse ? Qui en prendrait l'initiative ?

Sortez de ce milieu !

ON
Libreville/Gabon

Le scandale sexuel enregistré récemment au sein de l'église Jésus-Christ Espérance des Nations (JCEN) est un motif suffisant pour que les fidèles de cette assemblée comprennent définitivement qu'ils étaient sous une mauvaise onction. D'autant que les faits reprochés à leur leader, Jean-Yves Boussougou, ont entaché l'ensemble de la communauté dont on dit que certains membres étaient au fait des déviances du pasteur. Beaucoup trouveront assurément à redire, mais il est évident qu'il

s'agit là de faits suffisamment graves qui dénie à son dirigeant la qualité de pasteur. En effet, s'il est possible que Dieu lui pardonne son péché après qu'il s'est sincèrement repenti, il lui sera en revanche difficile de continuer à se tenir face à un peuple devant lequel il a dévoilé sa nudité. Dieu est saint et veut des serviteurs absolument crédibles, des modèles à tous égards qui se laissent conduire par son Esprit. Les fidèles de cette assemblée comprendront-ils qu'il est temps pour eux d'en sortir ou vont-ils croire, comme d'habitude, à la thèse de la "persécution" dont serait victime leur daddy ?